

Dans le secteur des pêches, en 1987, le littoral de l'île de Hokkaido, long de 2 700 km, a fourni 25 % des prises du Japon au total. La même année, les principaux centres de traitement de Kushiro, Hakodate, Nemuro, Abashiri et Wakkanai ont traité plus de 1,6 million de tonnes de produits de la mer (d'une valeur de 667 milliards de yens au total).

Les pêcheurs de l'île ont dominé les marchés du hareng (97 %), du varech (96 %), du maquereau (90 %) et de la pétoncle (87 %). Parmi les autres espèces importantes, soulignons la truite, le saumon, la morue, l'oursin, la pieuvre, les balaous et les poissons plats, la sardine et le calmar. D'excellentes prises de sardines au cours des dernières années ont rehaussé la production d'huile et d'alimentation animales.

L'adoption par la plupart des pays d'une zone d'intérêt économique exclusive de 200 milles a porté un dur coup à la flottille de pêche hauturière de l'île de Hokkaido. Afin de compenser, les sociétés de pêche de Hokkaido s'efforcent d'établir des fonds de pêche en haute mer et d'améliorer l'efficacité des opérations de traitement.

L'industrie de la pêche compte aussi sur l'aquaculture pour assurer son avenir. Des efforts sont en cours pour établir des piscicultures de truites, de flets, d'haliotides et d'oursins. Les biotechnologues de Hokkaido cherchent aussi activement des moyens d'augmenter les stocks de saumon et de truite, et ces recherches pourraient présenter des possibilités d'accords de coopération avec le Canada.

Néanmoins, malgré tous ces efforts en appui à l'industrie de la pêche, la flottille de Hokkaido continue à diminuer. L'on espère toujours que le différend concernant les îles Kouriles sera réglé bientôt et que les pêcheurs de Hokkaido auront alors accès aux riches fonds de pêche au saumon actuellement contrôlés par la Communauté des États indépendants.

### Secteurs minier et manufacturier

L'industrie de l'extraction de la houille, l'un des piliers de l'économie de Hokkaido depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, a subi un déclin presque irréparable en raison des prix de revient élevés, de l'épuisement des veines, de la popularité croissante du pétrole et de la concurrence impitoyable à l'échelle mondiale. Des mines d'or, de mercure et d'argent, autrefois productives, ont aussi été contraintes de fermer ou de réduire leur production.

Au cours des dernières décennies, certaines des plus anciennes industries primaires de Hokkaido ont connu des jours très difficiles. Parmi les industries traditionnelles, seul le secteur des pâtes et papiers se porte bien.

Afin de combler le vide laissé par ce déclin du secteur minier, Hokkaido s'efforce d'attirer des industries secondaires et tertiaires établies dans d'autres régions du Japon de même qu'à l'étranger. Parmi les avantages offerts par l'île, soulignons le vaste inventaire de sites viabilisés spacieux répartis dans quelque 150 parcs industriels, de même que l'abondance de la main-d'oeuvre disponible. Les routes non encombrées et le style de vie attrayant sont aussi mis de l'avant pour inciter les industries à aller s'installer dans le Nord.

En dépit de ces avantages, les industries secondaires de Hokkaido n'employaient que 220 703 travailleurs dans 9 509 lieux de travail différents en 1987. La production industrielle de l'île se classait au 18<sup>e</sup> rang pour les expéditions par rapport à l'ensemble du pays, avec 2 % seulement du total du Japon. La production industrielle par habitant s'établit approximativement aux deux-cinquièmes de la moyenne nationale.

Même si l'industrie manufacturière de Hokkaido traîne derrière celle des autres régions du pays, son industrie alimentaire paraît sans rivale. En 1987, l'industrie alimentaire représentait 42 % (2 billions de yens) de l'ensemble de la production industrielle de l'île (4,9 billions de yens).

Les industries d'exploitation des ressources, comme celle des pâtes et papiers (11 %), du bois d'oeuvre et des produits du bois (7 %), du charbon (6,4 %), des produits pétroliers (5 %) et des métaux (5 %) sont les autres sources importantes de la production industrielle de l'île de Hokkaido.

### Commerce de détail et distribution

Le réseau de vente au détail et de distribution de Hokkaido n'est pas le même que dans le reste du pays. À bien des égards, il ressemble au modèle canadien. Alors que les habitants de Tokyo visitent fréquemment les magasins du voisinage où ils se rendent à pied, les habitants de Hokkaido font des achats moins fréquents, et ont tendance à se rendre en automobile dans des magasins plus éloignés de leur domicile et plus grands.